

Le Tango des étoiles errantes

—

Auteurs :
Judit Maian / Isabelle Starkier

Metteur en scène :
Isabelle Starkier

Avec :
Judit Maian et Alain Territo



contact

—

Cie Isabelle Starkier //
63 place du Dr Félix Lobligeois
75017 Paris
www.cieisabellestarkier.fr

Annabelle Ozon // administration &
relations publiques
06 21 05 19 81
administration@cieisabellestarkier.fr

Presse
communication@cieisabellestarkier.fr

Fondation
pour la
Mémoire
de la
Shoah





Note du metteur en scène et dramaturge

Les histoires de théâtre commencent souvent comme des histoires d'amour. On pourrait dire que c'était elle, c'était moi et que de là est né le désir de réaliser ensemble ce spectacle, le *Tango des étoiles errantes*.

Judit, nimbée de son brillant univers de tango chanté, avait déjà depuis plusieurs années ce projet de tango yiddish qu'elle souhaitait aboutir en un spectacle théâtral. De mon côté, cela fait plus de vingt ans que, de spectacles en spectacles, de classiques comme *Le Marchand de Venise* de Shakespeare ou *Têtes rondes et têtes pointues* de Brecht en contemporains comme *Le Bal de Kafka* ou *L'homme dans le plafond* de Timothy Daly, je poursuis mon questionnement autour d'une identité et d'une culture juives tant proches que lointaines.

Travaillant depuis longtemps dans une relation étroite avec la musique sur scène, c'est avec enthousiasme que j'ai monté ce spectacle musical et théâtral à la fois, pédagogique et ludique, historique et poétique. Car la rencontre surprenante et peu connue du tango et des sonorités de la langue et de l'âme du yiddish nous invite à retracer ces chemins de l'art qui ont croisé, se sont nourris parfois dans le sang et les larmes, de la grande Histoire du XXème siècle.

Une chanteuse de tango, un musicien comédien à la contrebasse et au bandonéon : une histoire qui nous entraîne des débuts du tango à sa rencontre avec les villages juifs des pays de l'Est (shtetl), à son enfermement dans les ghettos, à sa survie aux camps de la mort, à son immigration en Amérique et à ses heures de gloire et de détresse en Amérique du Sud. La grande saga du tango yiddish sera chantée, dansée et jouée par nos deux personnages : le Tango et le Musicien.

Ce spectacle est pour moi plus qu'un spectacle, plus qu'une rencontre amicale et artistique entre nous trois : il est un dernier hommage rendu à mon père, Jacques Starkier, qui nous a quittés au lever de rideau de ce projet, et qui m'a transmis, à sa façon enthousiaste et maladroite, cette culture yiddish qui a baigné toute son enfance, a déterminé son magnifique parcours de mentsch et qu'il m'a transmis avec tout son amour comme le plus beau des cadeaux.

Isabelle Starkier

Note de la chanteuse

Homère avait écrit que les dieux ont tissé le malheur pour que les hommes écrivent des chansons et s'en souviennent.

Le tango est le paysage le plus original de Buenos Aires. Il raconte son histoire, mais il est aussi le témoin du drame individuel, intime. Le tango raconte et accompagne. Né dans les faubourgs de Buenos Aires, là où gauchos, noirs et immigrants venus d'Europe se sont retrouvés pour se mêler, s'intégrer et chanter ensemble leurs destins.

Les juifs qui se sont intégrés à la vie de Buenos Aires, qui y ont trouvés des racines, qui ont créé eux aussi le monde magique du tango n'ont pas oublié, au fil des générations, la langue de leurs grand-parents. Ils aiment le tango mais ils n'ont pas oublié le yiddish. Et ils s'amuse à les mélanger en traduisant en yiddish les textes des tangos les plus populaires et les plus ancrés dans le repertoire des chansons de Buenos Aires.

Mais l'histoire qui relie le tango et les juifs commence bien avant l'arrivée des immigrants juifs en Argentine.

Le Tango des étoiles errantes raconte cette rencontre, d'abord en Europe de l'Est et plus tard en Argentine et aux Etats-Unis.

En intégrant leur langue, le yiddish, aux airs traditionnels du tango, de belles et émouvantes chansons furent composées. Les deux branches de mes racines, si lointaines qu'elles paraissent être, à un moment donné, se sont mêlées pour transmettre, comme toutes les chansons, l'histoire de ceux qui les chantent.

Je veux faire sonner le yiddish, le faire entendre et comprendre pour qu'il continue son chemin, pour le faire renaître à chaque fois comme une semence cachée dans la terre des souvenirs, pour que les transformations se fassent, malgré tout.

Je veux que le tango sonne parce que le tango est « une étrange exhortation devenue cadence, qui a tracé son chemin sans autre loi que son espérance, mélange de rage, d'espoir, de douleur, d'absence, qui crie son innocence en se jouant du rythme » (*el choclo*, tango de Discépolo). Mais que cherchent-ils d'autre, ces textes yiddish bercés par la rythmique du tango ?

*Chantez juives la Pampa
Grands gaillards de rude allure
Douce Rebeccas aux yeux francs
Rubens aux longues mèches
Patriarches aux cheveux blancs
Epais comme des crinières de chevaux
Chantez, chante, vieilles Sarahs
Et jeunes Benjamins
Avec la voix de nos chœurs
Nous avons trouvé notre Sion.
(*Siónida* dans le nouveau monde du poète nicaraguayen Rubén Darío)*

Judit Maian





Extraits

Tango Yiddish

Et puis un jour, j'ai rencontré l'amour. Non, pas l'amour d'un homme ou d'une femme, puisque je suis à la fois homme et femme, puisque je suis l'amour de l'homme et de la femme qui se nouent dans la plus parfaite des complémentarités, à l'écoute sans parole (mais en musique) de l'autre. Non, j'ai rencontré l'amour d'une musique. Elle venait d'un pays plus froid que le mien, un pays de neige et de blé, mais elle possédait la même langueur nostalgique, le même humour tendre et mordant...

Au musicien

Klezmer, joue pour moi un tango en yiddish, que ma bubbele, ma grand-mère, puisse comprendre...

Joue un tango en yiddish, qui parle à un coeur juif.

Joue un tango, pour que nos ennemis nous voient danser ce tango fait de flammes.

Tango Margarita

- Moi, je suis le tango...

Bandonéon

- Je suis l'illusion et je suis l'abandon. Je souffle le chaud et le froid, la lumière et la ténèbre, le mouvement perpétuel et l'immobilité de l'instant suspendu...

Bandonéon

- J'ai en moi la sensualité extatique et la rigidité du spleen, les vapeurs envirantes de l'alcool et la chaleur maîtrisée des corps qui se plient sans se plaindre. Je suis la contradiction dansée, je suis la nostalgie et son remède, l'exil et sa consolation. Je suis seul et je suis deux, je suis deux et je suis des millions. Moi, le tango, je suis la vie elle-même.

El Tango Choclo chanté

- Quand je t'évoque...mon tango bien-aimé...

Je sens que tremblent les carreaux du bal

Et j'y entends résonner l'écho de mon passé.

Extraits de presse des précédentes créations

L'homme dans le plafond

«Isabelle Starkier a l'art de mêler finement burlesque et tragique, faisant du théâtre un sacré révélateur de nos comportements.»

La Terrasse

«Son propos, sans complaisance pour la nature humaine, est admirablement servi par la mise en scène.»

Les trois coups

«Dans un décor à l'esthétique expressionniste conçu par Jean-Pierre Benzekri, avec, posée sur un praticable à double inclinaison inversée, une maison miniature, frustre et bancale, sans façade comme une maison de poupée, et sous les lumières tant délétères qu'oniriques de Bertrand Llorca, Isabelle Starkier a réuni des comédiens de tout premier plan qui apportent leur talent pour donner toute son ampleur à une partition plus délicate qu'il n'y paraît, notamment en ce qui concerne l'ambivalence des relations qui s'instaure entre les personnages.»

Froggy's delight

«Après *Le Bal de Kafka*, le grand auteur australien contemporain Timothy Daly nous emmène vers le tragi-comique, dans une mise en scène remarquable d'Isabelle Starkier.»

RCJ - La radio de la Communauté Juive

Le bal de Kafka

« Une émouvante comédie »

N. Herzberg, Le Monde

« Parmi les spectacles à voir *Le bal de Kafka*. L'acteur qui joue Kafka le joue dans une veine loufoque et loquace qui révèle l'humour profond de Franz Kafka »

J. Gayot, France Culture / Comme au théâtre

« Une vraie comédie, burlesque et jubilatoire. Une mise en scène audacieuse. Sébastien Desjours compose un Kafka sensationnel »

N. Simon, Le Figaro

« Pour découvrir ou retrouver l'immense contenu de cet adjectif souvent galvaudé, je vous recommande *Le Bal de Kafka* : c'est un spectacle habité par le génie de l'auteur de *La Métamorphose*, remarquablement mis en scène par Isabelle Starkier »

J-M. Stricker, France Musique

« *** Jubilatoire. »

J-L. Bertet, Le Journal du Dimanche

« dans la jolie mise en scène d'Isabelle Starkier, cette pièce devient une fable sur l'identité et les codes du jeu théâtral. »

F. Ferney, Le Point

La compagnie

Depuis trente ans, la Compagnie Isabelle Starkier se veut une troupe: un metteur-en-scène, une quinzaine de comédiens, deux auteurs, un compositeur, une costumière plasticienne, un peintre scénographe, un directeur technique et une équipe administrative permanente. Dotée d'un rayonnement national, elle propose un répertoire de 7 spectacles en salle ainsi que de nombreuses formes hors les murs, et crée une nouvelle pièce chaque année. La compagnie est présente chaque année au Festival d'Avignon. Autour de problématiques sociétales, Isabelle Starkier alterne création de textes contemporains et de classiques revisités ainsi que des spectacles s'adressant à un tout public qui associe le jeune public au public adulte. La responsabilité, l'identité, le pouvoir, l'exclusion et la folie sont toujours des axes de décryptage du monde que modulent le rêve et le rire. Les spectacles de la compagnie sont des territoires où le théâtre va à la rencontre d'autres disciplines : musique, marionnette, vidéo.... La compagnie mène en parallèle autour de ses spectacles un important travail d'action culturelle et de sensibilisation des publics, en particulier avec les habitants des villes où elle est en résidence. Elle défend le projet d'un théâtre élitare partout et pour tous.

L'équipe artistique

Isabelle Starkier

Ancienne élève de l'ENS, Isabelle Starkier est maître de conférences à l'Université d'Evry en Etudes Théâtrales.

Côté scène, elle a suivi les cours de Daniel Mesguich et ceux des Quartiers d'Ivry sous Antoine Vitez puis Philippe Adrien. En 1985, elle crée une compagnie, le Star Théâtre, qui compte aujourd'hui une quinzaine d'acteurs, un scénographe, une costumière, un compositeur et deux auteurs. Elle a mis en scène notamment *La Dernière Nuit d'Otto Weininger* de Sobol (1991), *Le Cabaret de la grand'peur* de Brecht et Weill (1992), *Molly chante Bloom* de J. Joyce (1993), *Molly des sables* de F. Gallaire (1994), *En pièces* de Marivaux-Feydeau-Pirandello (2000), *Le Marchand de Venise* (2003), *Têtes rondes et têtes pointues* de Brecht (2004). Et plus récemment : *Scrooge* d'après Dickens (2005), *Le Bal de Kafka* (2006) de Timothy Daly, *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière (2008), *Résister, c'est exister* d'Alain Guyard (2008), *Quichotte* d'après Cervantès (2009), *L'oiseau Bleu* de Maeterlinck (2009), *Un fil à la patte* de Feydeau (2010), *Richard III (ou presque)* de Timothy Daly (2010), *L'Homme dans le plafond* de Timothy Daly (2011), *Du côté d'Alice* d'après Lewis Carroll (2012), *La croisade des cochons* de Pierre Clitman (2013) et *A la table de l'Eternité* (2014) de Mohamed Kacimi. Elle a également été l'assistante de Daniel Mesguich et, outre nombre d'événements et mises en espace, elle a mis en scène cinq spectacles en Israël et un en Suisse (Bâle). Elle a publié de nombreux articles dans diverses revues et colloques sur le théâtre.

Judit Maian

"La vie est un tango" dit le dicton, et Judit Maian la chante.

Elle s'intéresse tout particulièrement aux histoires que chaque tango raconte, à sa poésie, cette façon d'accompagner la vie des hommes. Les musiques folkloriques argentine et latino-américaine occupent également une place importante dans son répertoire. Sa carrière musicale commence à Barcelone, avec la musique brésilienne. Ensuite, elle choisit le tango. A partir de ce moment, il l'accompagne de l'Espagne à l'Allemagne. De retour en Argentine elle étudie l'histoire du tango. Elle se produit dans différents pays européens et aussi en Israël et en Argentine, accompagnée par d'excellents musiciens de Tango, elle conçoit divers spectacles :

Viens que je te raconte un Tango, Une femme, une histoire, un Tango, La muse qui n'a pas eu de chance, Le Tango et ses histoires, Du Ghetto au Tango (une première version chantée en Yiddish et en Espagnol), *Happy end Tango*.

Chaque répertoire est inspiré par une ligne narrative spécifique. Elle travaille également en collaboration avec des danseurs dans des spectacles qui intègrent la musique, le chant, la poésie et la danse.

www.juditmaian.com

Alain Territo

Né à Martigues le 1er septembre 1957 d'une famille sicilienne il passe une enfance heureuse sur les bords de la Méditerranée. Il devient l'élève de César Strocio, bandonéoniste du Cuarteto Cedron. Il obtient ensuite une médaille d'or en contrebasse au C. N. R. de Grenoble puis un 1er prix de composition décerné par la S.A.C.D. et, passionné par cette musique, un D.E.M. de jazz ainsi qu'un D.E. jazz

Depuis 1980 il est tour à tour musicien, chanteur, comédien et compositeur au sein de diverses formations et compagnies telles que : La Chifonnie, Les Oiseaux de Passage, la Chrysalide, TNP Georges Lavaudan, Ilotopie, Ariadne, Life is not a Picnic, Barbaroque, Gérard Morel...

www.alainterrito.com

